

NUMERO 428

VENDREDI

6

JANVIER

1967

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« C'est dans et par le travail que les hommes se connaissent, s'éprouvent et peuvent s'aimer ».

PROUDHON.

Le Jeudi 22 Décembre 1966 - JOURNEE MEMORABLE

SOUS LA PRESIDENCE DE MONSIEUR LE PREFET DE LA DORDOGNE nous avons fêté cent cinquante neuf Médailleurs du Travail

« Heureusement, il y a en Dordogne trois usines qui ont joué efficacement un rôle d'ancrage et plus particulièrement celle-ci... la première usine de la Dordogne... qui est devenue notre fierté... »

déclare M. le Préfet



Accueillir le Président, Madame, Monsieur le Député, Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs.

Je voudrais, tout d'abord, vous remercier — et je le fais très vivement et très chaleureusement — de m'avoir permis de honorer avec vous le travail et à remettre, à l'occasion d'une cérémonie de très grand ampleur, les Médailles d'Honneur du Travail à des hommes et à

des femmes qui, pendant 25, 35 ou 45 années, ont vécu la vie et les espoirs de cette usine, ont contribué à son expansion et témoignent de leur fidélité et de leur engagement.

Et voilà, en passant quelques minutes parmi eux aujourd'hui de courte halte au milieu de

patients efforts continus, c'est moi, c'est nous qui sommes honorés.

Et vous me permettez bien tout d'abord, en voyant ici tant de Périgordins et Périgordines rassemblés dans cette belle, élégante usine, toute neuve, qu'en définitive nous inaugurons de la

meilleure manière, vous me permettez d'associer toute la chaîne de tous ceux qui se sont donné la main pour faire, de cette usine, ce qu'elle est. A commencer par vous, Madame, et bien entendu, avec M. Levasseur qui a tant fait pour qu'elle soit ce qu'elle est devenue. Mais je voudrais aussi m'adresser à vous, cher Monsieur le Président Vogt, parce que, précisément nous devons beaucoup à votre fidélité. Fidélité à Neuvic, fidélité à notre province du Périgord.

Nous savons, en effet, que lorsque la paix revenue, il y a vingt ans, après les transformations de la Société Marbot, après que vous avez donné une expansion exceptionnelle à l'entreprise, lorsque la production s'est offerte de reconstruire l'usine de Lorraine, vous avez prouvé la fidélité à la terre qui vous avait accueilli aux heures sombres de notre pays. Et je sais, aussi, nous savons aussi que l'expansion continue, que vous avez rappelé tout à l'heure, ayant dans l'ancienne usine créé de difficiles problèmes de surfaces, je sais pour avoir parlé avec le maire de Neuvic le Dr Pascual et aussi M. Levasseur, M. Levasseur, que chacun ici connaît — car il ne les garde pas que pour l'usine, ses qualités de méthode et d'organisation.

« M. A. Lespinasse, au nom du Président de la République, je vous fais donc Chevalier dans l'Ordre National du Mérite. »

Suite « Spécial Médailles »

« Belle promotion en vérité »

« Combat et audace... Formation et Culture des jeunes... Respect de la personnalité... Gardant ces principes Marbot ira de l'avant »

dit en substance
M. R. VOGT



Monsieur le Préfet, Monsieur Marbot, Monsieur Babault, Mon Cher Monsieur Levasseur Mesdames, Messieurs.

Vous m'avez causé une bien grande joie, mon Cher Monsieur Levasseur, en me conduisant à la cérémonie de la remise de récompenses pour longue présence aux Usines Marbot, de 135 personnes.

Dans le train, réfléchissant, je me suis rappelé un passé. C'est en effet en décembre 1920 que fut créée l'Usine Marbot-Bata.

M. Léopold et Mme Marbot, d'une part, Maître Henry Meunier, d'autre part, ont fondé la Société Bata française depuis sa création à Strasbourg en 1920, d'autre part, alors que la

Suite « Spécial Médailles »

Hommage particulier à M. A. LESPINASSE



« M. A. Lespinasse, au nom du Président de la République, je vous fais donc Chevalier dans l'Ordre National du Mérite. »

Suite « Spécial Médailles »

Le déroulement de l'événement se termine dans les ateliers, quelques instants avant encore en pleine activité

M. le Préfet de la Dordogne, qui présidait cette cérémonie, était accueilli, à 16 heures 30. Sur le ponton d'honneur, il était entouré de M. Gaillard, vice-président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, de M. Noubault, président de la Chambre Syndicale des Industriels de la Dordogne, du Conseil d'Administration de la Société, Mme L. Marbot, MM. R. Vogt, R. Babault, Ch. Levasseur.

De hautes personnalités — que nous avons l'honneur de présenter sur cette même page — avaient bien voulu honorer cette manifestation de leur présence.

M. Ch. Levasseur, Président Directeur Général de notre Société, prononce l'allocution d'ouverture.

M. R. Vogt, Président Directeur Général Honoraire de Bata-France et Administrateur de notre Société, rendit hommage à la promotion de Médailleurs et, à travers eux, au travail fait à Neuvic dans ces vingt-cinq dernières années.

M. Gaillard, vice-président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, retrace la Société Marbot dans le contexte de l'expansion industrielle de la Dordogne et remet les Médailles de Bronze pour quinze années de travail dans l'Entreprise.

M. le Préfet de la Dordogne soulève bien dire que l'usine de Pléniac a porté témoignage de ce qu'il est possible de faire en Dordogne.

Il fit Chevalier de l'Ordre National du Mérite M. A. Lespinasse, rédacteur honoraire de Notre Bulletin, qui lui répondit par quelques mots sentis.

M. le Préfet remit 65 Médailles d'Argent pour 25 années, 38 Médailles de Vermeil pour 35 années, 10 Médailles d'Or pour 45 années de fidélité à l'Entreprise, promotion unique dans les annales de notre Maison.

M. Levasseur donna aux Médailleurs les Diplômes et Remerciements accompagnant leurs médailles. Il présenta ses vœux au Personnel.

Puis eut lieu le vin d'honneur clôturant cette cérémonie.



L'ensemble de cette Réunion exceptionnelle

Au premier rang, les personnalités honorant cette cérémonie de leur présence, avec MM. les Chats de Service, De g. à dr., M. H. Faure, M. Diage, Secrétaire général de la Chambre Syndicale des Industriels, M. Dagan, Industriel, M. Desvergnes, Président honoraire de la Chambre Syndicale des Industriels, M. M. Duteuil, M. Dandrieux, Directeur de la Main-d'Œuvre, M. H. Walzmann, M. Darcos, Président Payeur Général de la Dordogne, Madame Levasseur, Docteur Pascual, Conseiller général, Maire de Neuvic, M. Guéna, Député de la Dordogne, M. Carré, Directeur départemental de la Construction, M. le Doyen Ventose, M. Combeaud, Inspecteur du Travail, M. R. Dujaudin.

Au deuxième rang, au grand complet, le Conseil Municipal de Neuvic.

Dans les rangs suivants, nos Retraités.

Et la travée des cent cinquante neuf Médailleurs.



L'adhésion totale, le grand caractère d'esprit de tout le personnel ont fait de ces moments l'un des plus importants de NOTRE VE COMM

Notre Société a connu les moments qui la Rencointre de tous à fait grands. Souvent ces manifestations des premiers mois réunissent dans une atmosphère plus sereine et leurs familles. Souvent de la cérémonie que présida, le 15 février 23 décembre 1965, trois ou quatre de

Elle voit que le 22 décembre 1966 a non un souvenir à ceux, et bon, que nous a mais créé un moment dont le caractère est ment unique, s'inscrit, tout d'abord, dans l'histoire. Il y avait moins de sérénité que p du Travail, mais il y avait plus de grandeur que les heures avant les machines fonctionnent peut le poste de son ouvrage quotidien la transformation s'annonce. Les heures de pour aménager les lieux se déroulent quelques minutes suffisent pour que, qui des et leurs blouses, tous les autres de la du jour, soit les autres employés les app devenues un nouveau sommet de notre

Des félicitations et des re

Il faut essayer de découvrir s de l'admiration que nous éprouvons. Pour ces moments que nous instants et... dans la mesure du possible, à l'Entreprise. Pas quoi est et être davantage frappé.

C'était d'abord l'Emploi de Cassis usine, soudain, se limitait à ce cœur d'él se retrouvent tous ces hommes et ces femmes des Médailles. Cette surprise, passée, grande, qui frappait le nouveau venu : grande communion d'esprit de tout le combien l'ont senti, qui était ému jus Et de cela, que l'on sentait que l'on en particulier et tous à la fois ; ceux qui fait la vraie richesse du Travail où tous trouvés unis, il faut féliciter chacun culier et tous à la fois. Et il faut remerci de roulement parfait de la cérémonie, ce adhésion personnelle... et c'est ici que présentes sont réunies dans une même minute par minute, l'ambiance magnifi Travail qui ne fut pas une répétition de bien une « création », un point que nous « ferois-on jamais mieux ? »

38 Médailles de Vermeil



- M^{mes} :
 Amélie ALLEMANDOU.
 Alice COHREAS.
 Emilie DURIEUX.
 Victoire GUEYDON.
- M^{mes} :
 Louis ALLEMANDOU.
 Louis CHAUNARD.
 Emilie CHOURY.
 Marcel COLLINET.
 Maxime COMBENETOUZE.
 René DRAPEYROUX.
- M^{mes} :
 Louis DUBOS.
 Paul DUMAS.
 René DURIEUX.
 Lucien DUTEUIL.
 Roger DUTHEIL.
 Albert GUICHARD.
 Camille LAUTRETTE.
 Fernand LAVIGNAC.
 René MARTRECHARD.
 Georges MAZE.
 Jean MAZIERE.
 René MOURFIN.
 Adrien NAUDET.
 Joseph PAJOT.
 Abel Louis POMMIER.
 Gabriel QUEYROL.
 Jean VEYSSIERE.
 Edmond VIDAL.



Mme M. Martrecharé, médaille de vermeil.



- M^{mes} :
 Raymonde HELIN.
 Alberte MARIGEAUD.
 Marie MARTRECHARD.
 Henriette MAZE.
 Jeanne MEUDEC.
 Emilie PENVEN.
 Victoire PETIT.
 Angèle PLAZANET.
 Elia VEYSSIERE.
- MM :
 Joseph ALLEMANDOU.

Médailles d'argent : De haut en bas, Mmes M.L. Boyer, S. Defebarre, M.L. Dupeyrot, M. Lavignes, C. Quéroy.



- M^{mes} :
 Josiane ALLEMAND.
 Odette BARRIERE.
 Claudine BERTRAND.
 Ginette BESSON.
- M^{mes} :
 Odette BONNET.
 Joséphine CHATEAURAYNAUD.
 Colette DELORD.
 Paulette MARCHEIX.
 Raymonde MAZE.
 Annette SEGUY.
 Pierrette TIRATEAU.
- M^{mes} :
 Pierre FAURE.
 Paul GAILLARD.
 Jean GUEYDON.
 André GULLON.
 Roger JUGIE.
 Michel LABRUE.
 Robert LACOUR.
 Pierre MERLET.
 André PETIT.
 Albert SIMONNET.
 Michel VERGNAUD.
 Julien WODJALA.

Ci-dessous :
 Médailles de bronze : De g. à dr. Mme G. Besson, MM. R. Espéret, P. Gaillard, B. Lacour.



DIX MEDAILLE



- M^{mes} :
 Marthe ALLEMANDOU.
 Marthe FARE.
 Elia MARTIN.
- MM :
 Marc DUPEYROT.
 Paul GRAND.
 Théodore HELIN.
 Auguste LESPINASSE.
 Edmond MESARD.
 Maurice PELAT.
 André VALAZE.

M. A. LESPINASSE, médaille d'or.

et 46 Médailles



Mme E. Martin, médaille d'or.

on totale, la grande communion
de tout le personnel réuni
à ces moments l'un des sommets
NOTRE VIE COMMUNE...

...té à connu de moments que l'unanimité de
le tous a fait grands. Souvenir inoubliable de
tions des premiers mai, des fins d'année
es une ambiance exceptionnelle, tout le per-
familiales. Souvenirs plus inoubliables encore
e que présidait le 13 février 1960, le Prési-
dente, Nolton et de celle qui honora, le
1965, trois cent quatre-vingt-deux des nôtres.
le 22 décembre, 1966 à son seul et unique
sujet, et bouill, que nous venons d'évoquer
moment dont le caractère très personnel, vrai-
inscris, tout seul dans l'histoire de notre
il y avait plus de quarante, parce que celle
jour-là avait choisi le lieu même où quel-
nt les machines fonctionnent, où chacun
de son ouvrage quotidien. Et, subitement,
s'opéra, ces heures de la nuit suffirent
les lieux où se déroulerait la cérémonie
suffirent pour qui, qu'il était leurs machi-
es, tous les paliers devenant soit les héros
travaux sous les applaudissements.
Il penser nous faire et ces heures sont
souvent sommité de notre vie commune.

Actions et des remerciements

...r de découvrir « de l'extérieur » les en-
vironnements, faisons-nous donc (pour quel-
dans la mesure du possible...) absolument
prise. Par qui est observateur devaient-il
pape ?
L'Emploi de l'Assistance : l'immense
solidarité de ce cœur d'elle-même que repré-
sentent ces hommes, debout, autour
de la surprise passée, c'en était une plus
et le nous-mêmes : l'adhésion totale, la
d'esprit de tout le personnel réuni. Ça,
qui était émus jusqu'aux larmes.
L'on sent et que l'on n'écrit pas - de cela
hessé des heures où nous nous sommes
fait féliciter chacun, chacune en parti-
culiers. Et il faut remercier chacun, chacune
et à la fin : ceux qui ont assuré pour
l'automne-été, l'atelier 905 en salle de
préparation minutieuse assurée le
de la cérémonie, ceux qui ont par leur
... et c'est ici que les 2.850 personnes
sont dans un même hommage) assuré,
l'ambiance magnifique de cette fête du
en une répétition des précédentes mais
en un point que nous avons entendu dire
d'ici ? »



65 Médailles d'Argent

- M^{mes} :
M. Louise BOYER
Fernande COURTU
Simone DELEBARRE
M. Louise DUPEYRAT
Marthe JOVEL
Maria LAVIGNAC
Denise MOURFIN
Suzanne NADAL
Thérèse PARIÉS
Marie POPPI
Amélie POUYAT
Céline GUEYROI.

- Charles DEVIER
Roger DOCHE
Lucien DUBOIS
Jacques DUMANCHAT
Georges ECHANCHER
Robert FARE
Jean FAURE (Neuvic).

- Jean FAURE (St-Germain).
Gérard FLAYAC
Raymond FREDERIQUE
Georges FREMEZ
Henri GAILLOT
André GREBIL
Paul GUINIER.

- MM :
Jean ARTISSEN
Jules BALLA
Maxime BOUTHIER
Marcel GAMAILHAC
Albert CHOURY
André CHOURY
Robert DESCOUX



MÉDAILLES D'OR

- ALLEMNDOU
FARE
MARTIN
DUPEYRAT
ERAND
HELN
LESFRASSE
MEDARD
PELAT
VALADE



M. A. VALADE, médaille d'or.

M. P. Wehinger, médaille d'argent.

- Roger HENRION
Joseph HERRGOTT
Jean HERY
Henri JEAN
Albert LABRUE
André LAFOND
Gaston LAJARTHE
Jean LATOURNERIE
Raymond LAUTRETTE
Fernand LAVIGNAC
Louis LESCLURE
Rémy MALIGNE
Clément MISCHLER
Eliée MONDOU
Roger MOHR
Roger MOURFIN
Robert MOURICOU
Maxime NEGRIER
Marcel PARADE
René PARADE
Albert PETIT
André POUFFET
Elie RIEUPUYRoux
Roger RIGAUD
Serge SARRAZIN
Louis SOULIER
Aloyse STALUB
Michel VAN PUYVELDE
Marcel VIDAL
Paul WEHINGER
Edouard WEISSLEDINGER.

Médailles de Bronze

- M^{mes} :
Micheline BOISSIERE
Solange BROUSSOULOUX
M. Thérèse DOCHE
Liliane DORCHIN
Clotilde PEYHOUNY
Raymonde VILLEDUZANNE.

- J.-Claude GARAUD
Gabriel GARONNEAU
Georges GOME
Roger JEAN
Raymond KORBEBEAU
Yves LABRIOT
Marcel LABRIUE
Raymond LACOUR
Maxime LAVIGNAC
Francis PELLISSIER
Jean PUYENCHET
Guy VIDAL.

Médailles de vermeil et d'argent : Du haut en bas, MM. J. Balla, M. Combédouze, C. Lautrette, J. Mazière, A. Pouffet.

Martin, médaille d'or.



Des Voeux pour 1967

Ceux de notre Directeur

A l'issue de la cérémonie du 22 décembre, M. Levasseur a adressé ses vœux au personnel.

Mes chers Amis,
En cette fin d'année, la tradition me conduit toujours à vous dire : « JOYEUX NOËL ».

Je le fais de grand cœur, nous offrant encore pour vous-mêmes et pour vos familles, mes vœux sincères de Bonne et heureuse année 1967 !

Ceux, exprimés le 2 janvier 1967, par M. J. Héry, chef du personnel

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, chers amis.

Dans son article de fond de notre dernier Bulletin « Progrès et Mérites », notre Directeur, M. LEVASSEUR, faisait le point sur les activités de 1966, marquait les objectifs à atteindre en 1967. Mais, n'omettant pas de dire, que ces principaux éléments moteurs de notre travail de demain, ne seront atteints, que si notre esprit d'équipe continue, lui aussi, de s'élever dans une atmosphère de plus large confiance les uns dans les autres.

Le dernier jour de travail de 1966, a vu, ici, à Toulon, se dérouler une cérémonie grandiose et émouvante, au cours de laquelle, 120 parmi nous ont reçu médaille et diplôme d'honneur pour longs et loyaux services.

Les hautes personnalités présentes ont été frappées par l'adhésion unanime de notre personnel, au personnel honnête rendu aux médailles lors de cette exceptionnelle manifestation.

Par votre présence, vos chaleureux applaudissements, votre comportement si sympathique, vous avez manifesté un grand esprit d'équipe qui nous fait honneur.

Passions nous, tous ensemble, de nombreuses fois encore, à travers de tels moments ? Gardons cet esprit de jeunesse, de progrès. Tournons-nous résolument vers l'avenir.

Jeunes gens, jeunes filles, faites-vous aimer, par votre jeunesse, votre opacité d'enthousiasme, votre travail bien fait, soyez la promesse de notre avenir, de notre Entreprise. Soyez respectueux et présentons envers vos aînés. Vous serez de ceux qu'un jour aussi on honore.

Ainsi, ce matin même, avant de nous embarquer pour cette nouvelle année, je fermais des souhaits, pour vous, pour vos familles, de bonne année, de bonne santé.

Sachez garder, dans les moments difficiles, notre bonne humeur, pour qu'il fasse bon vivre dans notre Maison.

Echanges rituels de souhaits à l'occasion du nouvel an

Chaque début d'année provoque d'amicaux échanges de vœux. Il est agréable de parler des réponses adressées à Notre Directeur pour les souhaits qu'il exprimait en notre nom et de ceux auxquels il a répondu pour nous.

- M. F. MENCIA.**
« Nos meilleurs vœux pour vous-mêmes, tous vos collaborateurs pour une nouvelle année pleine de succès — nos remerciements pour ce qui a été fait en 1966 ».
- M. et Mme R. VOGT.**
« ... que pour vous-même, votre famille et l'entreprise que vous dirigez, l'année à venir soit douce, pleine de réussites professionnelles... ».
- M. M. EDOUARD.**
« Vous adressons nos vœux pour tous amis neuvicols ».
- M. BROGGI, Saïgon.**
« Adressons ensemble personnel et familles meilleurs souhaits pour nouvelle année ».
- M. SALAUN, Casablanca.**
« Meilleurs vœux équipe Neuvic ! »

Nous avons aussi reçu des vœux chaleureux de :

- M. A. RONAL, Kings Jan, Jamaïque.
- M. J. BLEHA, Saint-Denis, Ile de la Réunion.
- M. A. DOLEZAL, Belcamp.
- M. M. CAGANEK, Dakar.

Souhaits, de continuer à joindre une Communauté active, toujours plus soudée, de créer une cause un climat social plus serein. Apport toujours « l'Esprit que l'Entreprise est avant tout un problème humain, et que, par notre action de tous les jours, nous pouvons tous ensemble et devons y apporter la meilleure des solutions.

Encore, bonne et heureuse année à tous.



Au cœur de l'usine, le sopin qui symbolise l'Espérance jaillissant des cœurs au seuil de chaque nouvelle année...

M. et Mme René HER FROY (Pointe-Noire, République du Congo) adressent leurs vœux à tous leurs amis neuvicols.

Ils sont donc mariés depuis le 24 décembre et très heureux.

M. et Mme GARDOT, d'Alger, nous ont exprimé leurs meilleurs souhaits.

M. Bernard Candellier, à Rufisque, Sénégal, s'adapte à sa vie Outre-Mer et, se rappelant au souvenir de tous ceux qui l'ont aidé au cours de son stage, leur présente ses meilleurs vœux.

Nous avons également reçu les souhaits :

De M. Raouf PILLET, Théoriat, Neuvic.

Et de M. Jacques GARNIER, 26, rue Saint-Michel, 06, Menton.

Nous leur adressons notre vivant souvenir et nos meilleurs vœux.

Nos Stagiaires

M. Bernard PASCOU, modélisé à Hellocourt, était à Neuvic du 12 au 16 décembre. Il a visité les usines, s'est intéressé à nos différentes fabrications, à l'organisation de nos ateliers. Il a surtout étudié l'organisation et la préparation du travail au service de modelage; à la création, la préparation d'une collection par catégories, l'étude des formes et des séries, et à la mise au point, tout

ce qui concerne la préparation des gabarits, les différentes normes et leurs applications.



Nous souhaitons à M. Pascou beaucoup de succès dans les fonctions qu'il remplira prochainement au Brésil.

Toujours de bonnes nouvelles de nos soldats

Solidaire Bernard COURT, 35^e R.I.M.A., C.C.A.S. Musique, Fort Desaix, Fort de France, Martinique.

« Ici, le thermomètre est toujours au beau fixe. On n'a pas du tout l'impression d'être à Noël. »

Deuxième classe Jean-Louis LAMY, C.G.S., S.C.C., Quartier Toussaint, E.M.I. A.T., 47, Agen.

« Samedi soir j'ai vu, avec regret, partir mon copain Duchêne, avec qui j'ai passé huit mois d'armée.

cadron, Peloton Lambert-Duverdonig, 5^e Régiment de Chasseurs, 24, Périgueux.

« Je pense vous rendre visite dès que j'aurais une permission de longue durée. »

Deuxième classe Sylvère JOLLY, E.H.R., B.A. 106, 33, Mérial Air 122.

« Je vais partir à Tarbes le 7 ou le 8 janvier. Je souhaite particulièrement une bonne année à tous les amis qui passent leur C. A.P. en 1967. »

Soldat Daniel BOURNET, Palat 9, 22, Dinan.

« Je m'excuse de ne pas être resté plus longtemps parmi vous pour Noël, mais la permission était très courte. Je commence mon cinquième mois d'armée. »

Chasseur Marc FRANT, E.C.S. Transport, 5^e R.C., 24, Périgueux.

« En rentrant de permission, j'ai été nommé chauffeur et je suis très bien. Un inconvénient, cependant, les rangiers sont un peu lourds pour les marches de 30 kilomètres ! »

Deuxième T. R. S. Christian NABOULET, 58 B.T., C.G.S., Camp Rajahieu, 50, Compagnie.

« Dans 50 jours, je serai libéré et serai parmi vous. »



Jean-Pierre PETIT « a au plaisir à converser avec M. MAZE, son chef d'atelier.

Je viens de terminer mon dixième mois de service, aussi le moral est malgré tout très bon.

Jean-Paul CHELAQUE, C.M. 42, 19, Brive.

« Ma vie militaire se déroule calmement dans cette ville de Brive qui est, par ailleurs, très jolie, mais que je n'ai pu encore visiter. »

Chasseur Christian DOCHÉ, 1^{er} Escadron, 4^e Peloton, 25 Chasseurs, 24, Périgueux.

« J'attends avec impatience une permission qui me permettra de revoir tous mes chefs et camarades d'atelier. »

Caporal Raym o n d BAMI Y LANAU, Chambère

les transmissions. Le moral est bon.

Chasseur Michel WEISSELDINGER, 3^e Escadron.



De g. à dr. : M. LACOUR, J.-Paul PETIT, G. BOISSARIE, au cours du vin d'honneur du 22 décembre.

LE CARNET de l'ontéprise

MARIAGES

Mlle D. Cauchard et M. R. Beau.

Nous vœux de bonheur à ce jeune ménage.

NOS VŒUX

DE PROMPT RETABLISSEMENT

M. G. Mazeau, service 100.

Mlle M. Th. Vieilleville, Mme S. Deffanges, MM. Y. Brandel, A. Maligne, de l'atelier 405.

RETOUR DU RÉGIMENT

De J. Duchêne, A. Naboulet, M. S. Paroull.

Nous leur redisons notre joie de les compter à nouveau parmi nous.

De g. à dr. : Miles J. BEAU, J. SAULNIER, D. CAUCHARD, B. CHOUCHERIE.

Mlle F. Chemin, Mme E. Penven, de l'atelier 410.

M. R. Desoula, chef du service 609



De g. à dr. : J.-P. MADELPECH, A. BONNET, B. TESSIER, F. BENTIG, J. VEISSIERE.

DECES

Nous avons appris avec peine les décès :

De M. Beaudrin, cousin de M. et Mme Ch. Levasseur.

De Mme Beau, mère de M. Ch. Beau, de l'atelier 401.

De Mme Rodriga, mère de M. J. Rodriga, de l'atelier 401, grand-mère de M. J. Rodriga, du service 497.

Nous présentons à ces familles offertes l'expression de notre très vive sympathie.

M. G. POULISSEN, de Limuru (Kenya), nous a rendu visite du 20 au 23 décembre. Il s'est penché plus particulièrement sur notre production nu-pieds et en a étudié, de façon approfondie, tous les composants : formes et matières premières.

Trois journées passent vite quand on se fixe un plan de travail quasi-minutier ! Ce fut le cas pour M. Poulissen, dont le passage à Neuvic coïncidait, de plus, avec notre fin d'année. Nous espérons qu'il gardera un bon souvenir de Neuvic.

A LOUER, chambre, dans le bourg de Neuvic, s'adresser à M. V. Bissard, Neuvic.



De g. à dr. : J.-P. MADELPECH, A. BONNET, B. TESSIER, F. BENTIG, J. VEISSIERE.

Mme. JOUSSEA - Préfète
Le Directeur responsable
Ch. LEVASSEUR

" SPECIAL MEDAILLES "

" alors que l'usine venait juste de s'arrêter... "

Allocution de M. R. VOGT

(Suite de la première page)

maunicipalité de la capitale d'Alsace aussi été ramenés avec sa population, lui étant un de ses conseillers municipaux, et regli sur Périgourd.

M. Léopold Marbot et Maître Henry Meunier ont été nommés dans les années de cette deuxième guerre mondiale, et nous les avons portés en terre dans le cimetière de Neuve.

Je tiens à rendre un pieux hommage à leur mémoire.

Décembre 1939-décembre 1960: 21 ans.

En décembre 1939, les Usines Marbot étaient alors une entreprise qui se comptait parmi les meilleures de la bonne moquette de l'industrie de la chaussure de France.

Décembre 1966, les Usines Marbot sont devenues un des plus importants centres de fabrication de chaussures de France, non seulement par rapport à leur volume de production, mais encore par leur organisation, condition de leur efficacité, réalisée dans les nouvelles usines de Thézac.

Encore faut-il dire que Marbot, aujourd'hui, est le plus important exportateur de chaussures cuir de France, puisque, cette année seulement, 85 % de sa production a été livrée à l'étranger, U.S.A., pays du Marché Commun et E.F.T.A.

" Nous allons pas que le problème des temps passés, comme des temps passés et des temps à venir, est celui de l'unité de la balance commerciale, et la nous ne devons pas cacher de trop notre modestie à avoir le succès des efforts poursuivis par Marbot depuis de longues années déjà.

Ces succès, quelles sont les premières conditions à leur base ?

Ce sont la conscience et les efforts qu'une entreprise se doit de développer avant tout dans l'éducation et la formation de son personnel et, par son personnel, sans doute, des jeunes.

A cela, dès janvier 1960, nous nous sommes voués, avec une persévérance qui n'est sans doute pas sans fruit.

" Est-ce pas Marbot dont les programmes de formation de personnel en chaussures ont été mis à la base de la réglementation du C.A.P. national première édition ?

" Est-ce pas Marbot qui, sans doute, présente dans le département de la Dordogne, annuellement, le plus haut pourcentage de réussite dans les examens du C.A.P. ?

Et, nous le savez aussi bien

que moi, ce travail de formation des jeunes, entreprises et approfondi depuis bientôt 30 ans, a fait surgir de vos usines, papiniers de jeunes professionnels, toute une pléiade de jeunes qui aujourd'hui, à Neuve certainement, mais dans un pourcentage autrement plus important, œuvrent dans les entreprises de l'Organisation Nationale à travers le monde, en qualité d'agents commerciaux, agents de ventes, cadres, grands cadres et Directeurs de Sociétés.

Morbi a ouvert la voie aux jeunes.

Nous nous étions nous-mêmes, depuis notre jeunesse, fruit de ce contact d'autres peuples, d'autres langues, nous avons compris combien la connaissance de nos langues était indispensable et la condition même du succès dans nos rapports avec nos clients étrangers.

Des centaines d'agents commerciaux et de production, chez Marbot, ont fait depuis 20 ans connaissance avec la langue anglaise.

Voilà pour la formation.

Mais il y a autre chose encore pour conditionner le succès; et cette autre chose est simple, mais parce que simple, n'est pas très souvent perçue.

C'est de savoir que les choses de ce monde se construisent avec le concours des hommes, qu'en travaillant avec les hommes, il est indispensable, et sans ne s'y trompent pas, que de part et d'autre, nous ayons l'un et l'autre, dans nos relations de bons instants, la certitude de notre succès, autrement que nous aurons un sentiment de justice absolue, quand les solutions demandent leur solution, que jamais nous ne nous départissions du respect de la personnalité humaine, avec le plus haut degré jusqu'au plus modeste dans la hiérarchie de l'entreprise.

Le Christ ne nous a-t-il pas enseigné : Aimez-vous les uns les autres ?

Marbot a été construit et développé avec, à sa base, un esprit de combat et d'audace. Le combat est toujours à bout des esprits imprévus de l'audace.

Mais que Marbot garde toujours présent à son esprit les principes ?

Combat et audace.

Formation et culture des jeunes.

Respect de la personnalité humaine.

Ainsi, Marbot ira de l'avant et se bravera pas.

M. le PREFET de la Dordogne

(Suite de la 1^{re} page)

— Je sais, pour avoir partagé avec eux, langouises de l'incertitude que vous avez pesé définitivement dans la décision de construire, ici, une usine nouvelle. Alors, cher Monsieur le Président, je vous pardonne, je vous pardonne de m'avoir fait un jour passer une première pierre pour labouiser le lendemain, pour passer le lendemain le bulldozer sur mon travail que je croyais bien fait, car cette usine, en définitive, n'est plus seulement votre fierté ou celle de M. Levasseur ou de ceux qui travaillent ici, elle est devenue la nôtre, la fierté des Périgourds, et sur les bords de cette nationale 88, elle porte témoignage de ce qui a pu être fait et surtout, elle té-

moigne de ce qu'il est possible de faire en Dordogne.

Vous savez, en effet, vous connaissez nos efforts pour créer, dans ce département, un mouvement d'industrialisation et dignité, à honorer cette honneur de nos hommes actifs qui nous quittent pour chercher, ailleurs, l'emploi.

Il faut bien dire que les résultats ne sont pas à la mesure de nos efforts. Cependant, depuis deux ans plus particulièrement, une cinquantaine d'entreprises — 54 exactement, je crois — ont bénéficié d'une aide financière de l'Etat : mais cette aide, en fait, est petite, décevant, petite déception, petites et moyennes entreprises; heureusement, il y a, en Dordogne, trois usines qui ont joué efficacement, utilement, un rôle d'ancrage et plus particulièrement, celle-ci qui est la première usine de la

Dordogne, mais il est vrai, qui est aussi, pour la chausserie, l'une des premières usines de France.

C'est aussi pour tout cela, MM. les Présidents Directeurs Généraux, Madame, que je suis particulièrement heureux d'apporter ici, aujourd'hui, le témoignage d'une cordiale gratitude. Et je veux renouveler mes félicitations très chaleureuses à tous les bénéficiaires de ce jour, à tous ceux qui ont reçu ou vont recevoir une Médaille qu'ils ont méritée; j'ai dit pour la fidélité, mais aussi, pour cet ensemble de qualités qui font de cette main-d'œuvre l'une des meilleures mains-d'œuvre de France; de cela, je tiens à les remercier, ils vont recevoir une distinction qui, en définitive, est



M. le Préfet et les personnalités présentes ont signé le Livre d'Or de la Société.

un témoignage rendu à un homme.

Et c'est alors que M. le Préfet s'adresse à M. A. Lapiniez et le fait chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

" Par votre travail, vous avez marqué de votre empreinte le devenir de Neuve et découvert aux yeux de tous la vocation industrielle du Périgord "

Célébrer les mérites de nos travailleurs, les voir honorer et récompenser, c'est là,

Monsieur le Préfet, Monsieur le Député, Messieurs les Présidents, Monsieur le Maire, Madames, Messieurs. Mes chers amis, une joie qui souvent nous a été donnée dans notre Maison.

M. GAILLARD, Vice-Président de la Chambre de Commerce :

" Je rends hommage à cette continuité dans l'effort et la réussite, fruit de la coopération d'une main-d'œuvre et d'une Direction toutes deux exemplaires "

M. le Préfet, M. le Député, M. le Maire, Madame, MM. les Directeurs, Messieurs.

Retenir par la séance intervenue de la Chambre de Commerce et d'Industrie qui se tient en ce moment même, M. le Président Jean Pillon m'a chargé de le représenter et de dire combien il regrette de ne pouvoir être de votre. La connaissance de votre cérémonie et de notre réunion si elle est favorable pour certains ne l'est pas pour moi, car elle me procure le plaisir d'être ici et d'exprimer les félicitations les plus chaleureuses de la Chambre de Commerce et d'Industrie au personnel des Usines Marbot à l'honneur en ce jour.

Les Usines Marbot occupent une place toute spéciale dans l'œuvre de notre Compagnie consulaire, c'est l'entreprise modèle, c'est l'entreprise qui l'un et l'autre, en exemple, et nous permettez, à ce sujet, d'évoquer deux manifestations particulièrement brillantes. La première, la cérémonie solennelle de remise de Médailles de Travail et de Dilection de l'Industrie au personnel le samedi 13 février 1960 par M. Jacques Chaban-Delmas, Président de l'Assemblée Nationale et Président du Comité d'Expansion d'Aquitaine. Dans son allocution, le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, alors en fonction, déclarait entre autre : " Nous pensons que le développement de l'activité industrielle est parfaitement possible en Dordogne, le cas de la Société Marbot le prouve. Qu'il me soit permis avant de continuer la citation du Président, de saluer la présence de Mme Marbot, fidèle compagne et animatrice du fondateur de cette Maison, ainsi que notre ami Babault,



Président Honoraire. Cette Médaille peut être citée comme un exemple concret, cette très ancienne entreprise locale, transformée en 1929 par un groupe important, figure aujourd'hui, au point de vue productive au premier rang de ses branches professionnelles. Et 28 ans, dont 3 ans de guerre, la production est passée par un de 200.000 à 1.000.000 de paires, tandis que l'effectif passait de 200 à 2.000. Cette réussite totale, entièrement l'effort de la coopération de la main-d'œuvre, qui est aujourd'hui au juste titre à l'honneur, réussit elle-même, vicieusement sur le plan de la productivité avec la main-d'œuvre des régions les plus industrialisées et avec la meilleure main-d'œuvre étrangère. Des chiffres indiscutables permettent de l'affirmer.

La deuxième est la manifestation organisée à Paris, le 16 décembre 1964 par l'Association pour l'épanouissement économique de la Dordogne dont M. le Préfet, (Voir la suite au verso)

La deuxième est la manifestation organisée à Paris, le 16 décembre 1964 par l'Association pour l'épanouissement économique de la Dordogne dont M. le Préfet, ainsi que notre ami Babault,

" Par votre travail, vous avez marqué de votre empreinte le devenir de Neuve et découvert aux yeux de tous la vocation industrielle du Périgord "

Célébrer les mérites de nos travailleurs, les voir honorer et récompenser, c'est là,

Monsieur le Préfet, Monsieur le Député, Messieurs les Présidents, Monsieur le Maire, Madames, Messieurs. Mes chers amis, une joie qui souvent nous a été donnée dans notre Maison.

Certes, notre joie est grande et de tels mérites reconnus et récompensés, mais encore notre émotion est profonde à considérer la grandeur du patrimoine acquis, par leur conscience professionnelle, leur fidélité, leurs qualités humaines, en un mot par toute leur vie de travail, nos médailles et nos prix de 600 maintenant dans l'Ordre National du Mérite, ont accumulé.

Aussi, nous sommes particulièrement reconnaissant à Monsieur le Préfet, d'avoir accepté la Présidence de cette cérémonie.

Nous sommes heureux de vous voir au milieu de nous en ce moment solennel, dans cette usine de Neuve — j'allois dire, pour reprendre, si vous le permettez, une expression de Madame Taulieu « dans votre usine ».

C'est, Monsieur le Préfet, un pur plaisir, en effet, que cette usine et à peu près : sans votre action, sans l'effort efficace que vous avez constamment apporté dans la réalisation de ce projet — notamment pour le faire prendre en considération par les instances gouvernementales — jamais sans doute, nous le déclarons publiquement aujourd'hui, l'usine de Thézac n'aurait pu naître de cette terre de Périgord.

Nous sommes heureux encore de vous retrouver avec nous en de telles circonstances, Chère Madame Marbot; une telle cérémonie ne peut se concevoir hors de votre présence, et sans qu'il soit associé le savoir de M. Léopold Marbot, l'un des fondateurs de cette Maison. Vous avez tenu, cher Monsieur Vogt, vous qui avez tant fait pour Neuve, à nous associer à l'honneur de nos médailles de cette splendide promotion de 1966. Avec eux — et vous les

(Voir la suite au verso)

(Les photos d'ensemble — p. 1 et ci-dessous — sont de M. J.-F. Lagrange, photographe à Périgourd.)



Travail. Ne compte-t-elle pas 412 titulaires de la Médaille de Travail aux différents échelons ?

Cependant, jamais l'histoire de la Société Marbot n'a enregistré une aussi belle promotion, celle que ce soir, nous aurons l'honneur de vous présenter, Monsieur le Préfet.

46 médailles de bronze pour 15 années de travail.

65 médailles d'argent pour 25 années de travail.

38 médailles de vermeil pour 35 années.

10 médailles d'or pour 50 années de fidélité à l'entreprise.

Belle promotion en vérité. L'un des bénéficiaires, l'un de ceux qui ont passé toute leur vie pour cette usine, Monsieur Lapiniez, qui a été promu à l'échelon de chef d'atelier, de ce fait, est et sera toujours leur, l'un d'eux, symbolisant dans sa personne tout le travail accompli ici à Neuve par les générations qui, depuis plus d'un demi-siècle ont montré leur foi dans ses destins, l'un de ces récompensés, dis-je, tout à l'heure, sera fait Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Allocution de M. Ch. LEVASSEUR

(Suite spécial médaille)

connaissez tous — nous nous en réjouissons.

Il nous est agréable, Monsieur Bébaut, Messieurs les Présidents, de vous compter des nôtres pour cette fête.

Avec plaisir, nous saluons Monsieur le Député Guéno, Monsieur le Trésorier-Payeur Général, Messieurs les Directeurs des Services départementaux et les personnalités de l'Administration et de l'Industrie qui ont bien voulu prendre part à cette cérémonie et le réhausser de leur présence.

A vous, Monsieur le Maire et au Conseil municipal de Neuvic, vœux au grand complet, nous

de cœur près de 50 ou mille de nous. Ils ressentent toujours la même joie à nous retrouver, à se retrouver dans l'émouvement de notre travail; sans eux, l'honneur fait maintenant à nos médaillés ne pourrait être aussi grand.

Je dois à présent, m'adresser à vous, chers amis, qui, dans un instant, serez décorés.

Dire vos mérites, — et ils sont si grands — me conduirait en quelque sorte à retracer toute l'histoire de l'Entreprise, toute

pour leur fidélité à l'Organisation Bata.

« Théorêt, notre nouvelle usine, moderne et remarquable toujours l'aboutissement de nos longs et souvent durs efforts à nous créer un nouvel outil de travail. »

Ne disais-je pas alors : « Théorêt n'aurait pu se réaliser, ni même être imaginé sans l'initiative et l'engagement de notre chargé d'histoire, et où demeure une partie de nos activités; sans cet autre lieu où, par votre compétence, votre conscience professionnelle, votre énergie, vous avez eu, vous les anciens, préparer l'avenir. »

Préparer l'avenir — mieux encore, engager l'avenir — c'est ce qu'ensemble, vous, les médaillés de toutes les promotions, et vous aussi, chers retraités, vous avez fait avec nous.

Dans la conjoncture difficile où était et où se débat toujours notre profession, à travers les convulsions entraînées par l'instauration d'une économie moderne, qui voit se succéder de grands ensembles, vous n'avez pas hésité, vous les anciens, à faire un pari sur l'avenir, et, par votre travail, vous l'avez tenu.

Dans cette assemblée, l'appareil le témoignage de votre très grand mérite.

Oui, c'est une très belle promotion de médaillés du Travail que nous fêtons aujourd'hui.

Ne comprend-elle pas les meilleurs artisans de nos progrès. Tous nos médaillés n'ont-ils pas été les éléments catalyseurs de toute notre activité à Neuvic? Ne sont-ils pas aussi, pour l'avenir, une promesse? Oui, sans aucun doute.

En eux, le passé, le présent et l'avenir de cette Maison se confondent; ils en incarnent le pérennité.

Aussi, vous avez droit à toute notre reconnaissance, vous mérites hautement les honneurs qui vous sont faits.

Que votre travail vous ouvre vos portes de votre entreprise le devenir de Théorêt, et découvrez aux yeux de tous la vocation industrielle du Périgord.

Hommage rendu le 22 Décembre 1966 à notre Rédacteur-Honoraire, M. Amédée LESPINASSE CHEVALIER DANS L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Accompagnant l'émouvant moment où M. Lespinasse allait être fait, au nom du Président de la République, par M. le Préfet de la Dordogne, Chevalier dans l'Ordre National du Mérite,

VOICI

Les paroles prononcées par M. Lespinasse :

« L'un des récipiendaires, l'un de ceux qui ont passé toute leur vie pour ainsi dire dans cette Maison qu'ils ont contribué à édifier et qui de ce fait, est et symbolisent dans sa personne tout le travail accompli ici à Neuvic par les générations qui, depuis plus d'un demi-siècle, ont montré leur foi dans ses destinées, l'un de ces récipiendaires, dis-je, tout à l'heure, sera fait Chevalier de l'Ordre National du Mérite. »

Colles de M. le Préfet :

« Ce sera pour moi une très

voilà, le Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite — c'est-à-dire une Croix dans notre second Ordre National — à l'un des vôtres; et je veux remercier M. A. Lespinasse de me faire, de nous faire cette joie.

M. Lespinasse a vécu un demi-siècle la vie de cette usine. Il y est entré très jeune, à 16 ans, il y a grandi tous les échelons. C'est l'exemple même d'un exceptionnel et parfaite réussite. L'exemple d'une promotion sociale s'appuyant sur de profondes qualités, en particulier, vous le savez, sur de grandes qualités humaines. Il a été l'ami de tous, et c'est aussi pour cela qu'il vous reçoit la très haute distinction que lui a été décernée. Je vous lui exprime, avant de l'inviter à comparaître, mes très chaleureuses

reuses félicitations personnelles et aussi les compliments du Gouvernement de la République.

Et, pour féliciter d'une plume lumineuse le valeur de ce geste, le propos adressé à M. Lespinasse par M. Lespinasse le 9 juillet 1965 :

« Maintenant, cher Monsieur Lespinasse, mon cher Amédée, je voudrais m'adresser à vous, plus spécialement en votre qualité de rédacteur de « Notre Bulletin ».

Vous avez été et resterez l'une des grandes figures de cette Maison. Vous comptez au nombre de ceux qui ont forgé l'âme de cette entreprise, qui l'ont forgée avec noblesse, avec force aussi.

On ne peut, en quelques mots, dire ce que fut votre œuvre au sein de cette Maison. Un livre entier ne suffirait pas pour l'expliquer, tant elle a été importante, et intimement liée à l'histoire même de Marbot. Vous y avez été mêlé à un tel point que vous ne pouvez en être détaché. »

M. Lespinasse, dans un geste qui le décrit bien, étendait l'honneur qui venait de lui être fait, à tous ses compagnons de travail :

Monsieur le Préfet,

Je vous remercie de vos paroles élogieuses à mon endroit. Si je ne les ai pas méritées entièrement, je m'en console, ne doutant pas qu'à travers moi, elles s'adressent aussi à l'ensemble du personnel qui, depuis de nombreuses années, par son attachement indéfectible à notre Société, par sa conscience professionnelle jamais prise en défaut, a fait de l'entreprise Marbot l'une des plus réputées en France et dont le rayonnement s'étend bien au-delà de nos frontières, pour ne pas dire dans le monde entier.



En cette circonstance de choix, Mme Lespinasse associée à l'honneur rend à son époux.

Nous unissant de tout notre cœur, et avec la force de l'Amitié que nous lui portons tous et qu'il connaît, à l'hommage qui lui a été rendu, nous renouvelons à M. Lespinasse nos félicitations les plus fortes.



M. le Préfet est reçu par M. Ch. Levasseur, accompagné, de g. à dr. par le Dr. Pascaud, maire de Neuvic, Mme L. Marbot et M. R. Vogt.

veulent en la circonstance, devant tous nos médaillés et l'ensemble du personnel rassemblée, dire notre reconnaissance, celle de tous nos travailleurs. Vous avez, Monsieur le Maire, et votre Municipalité avec vous, apporté une grande contribution à l'édification à Neuvic de cette usine que vous avez voulu grandir. Messieurs, nous vous en remercions.

Il est une présence que nous ne saurions nous plus passer sans elle : celle de nos retraités —

l'histoire de votre vie à laquelle elle est intimement liée.

Je ne peux, hélas, le faire. Cependant, devant M. le Préfet, devant toutes les personnalités rassemblées autour de vous, et devant l'ensemble du personnel, je tiens à redire ce que j'exprimis ici le 13 mars 1966, à l'occasion du premier anniversaire de la mise en marche de cette nouvelle usine, au moment où 120 d'entre vous recevaient des mains de M. et Mme Bata leur montre en or et le témoignage de félicitations

“ Sans la présence de nos retraités, l'honneur fait à nos médaillés ne pourrait être aussi grand...”

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à M. Levasseur et à la Société Marbot de nous

égard chaque fin d'année par la remise à chacun de nous d'un colis de Noël qui, par sa confection, offre un



Quinze des retraités présents à la cérémonie reçoivent des mains de M. le Préfet la médaille du travail. Parmi eux, M. L. Allamandou, à qui M. Ch. Levasseur remet diplôme et récompense.

convient chaque année à toutes ces fêtes du Travail dans le cadre de l'Usine.

Elles nous permettent d'honorer et de féliciter en même temps tous nos camarades dans leurs différentes promotions; pour nous c'est un rappel de bien excellents souvenirs. Nous tenons à profiter également de la circonstance pour remercier à nouveau la Société Marbot de sa délicate attention à notre

stimulant pour les messieurs et des douceurs pour ces dames. Que M. Levasseur et toute la Société croient à notre vive sympathie.

A tous les médaillés, nous exprimons notre bonheur à garder un lien vivant avec cette Maison où nous avons vécu, pour la plus grande part, notre jeunesse et notre vie d'homme !

P. SAUMANDE.

M. GAILLARD

Vice-Président de la Chambre de Commerce

(Suite spécial médaille)

J. Taulieu, assure si heureusement la présidence. Elle avait pour lui de présenter les possibilités industrielles offertes par le département de la Dordogne aux personnalités parisiennes du monde des affaires. La encore, pour cette action de propagande, il avait été fait appel aux Ets Marbot. Ainsi, M. R. Vogt, Président Directeur Général de Bata France et M. Ch. Levasseur, Président Directeur Général des Ets Marbot, furent les meilleurs associés de notre Dordogne.

Avec le chalut d'un témoignage vécu, M. Levasseur exposa les résultats obtenus par cette main-d'œuvre périgolaine.

Aujourd'hui, la remise de ces médailles constitue un nouvel exemple de la stabilité et de la qualité de cette main-d'œuvre.



Entourant M. le Préfet, à la tribune d'honneur, de g. à dr. M.M. R. Bébaut, Gaillard, R. Vogt, Mme L. Marbot, M.M. Houchard et Ch. Levasseur, tandis que M. J. Héry présente le programme de la cérémonie.

vre qui permit aux Ets Marbot, une progression constante dans une branche d'activités souvent difficile. L'effectif marque cette progression. Au premier janvier 1960 : 1.285 employés, au premier janvier 1962 : 1.366 employés, au premier janvier 1964 : 1.341 employés, au premier janvier 1966 : 1.336 employés pour atteindre actuellement : 1.853.

Je rends hommage à cette continuité dans l'effort et dans la réussite, fruit de la coopération d'une main-d'œuvre et d'une direction, toutes deux exceptionnellement exemplaires.

Personnel des Ets Marbot, vous servez mieux que quiconque la cause de l'expansion industrielle de la Dordogne, je vous en exprime la reconnaissance de la Chambre de Commerce et d'Industrie.



Entourant M. le Préfet, à la tribune d'honneur, de g. à dr. M.M. R. Bébaut, Gaillard, R. Vogt, Mme L. Marbot, M.M. Houchard et Ch. Levasseur, tandis que M. J. Héry présente le programme de la cérémonie.